

M. l'abbé Auclair, secrétaire de la rédaction à la *Revue Canadienne*, et l'un des rédacteurs de la *Semaine religieuse* de Montréal, ouvrit le feu par un travail substantiel sur le rôle de la presse.

Après avoir expliqué en quoi les Congrès diffèrent des Conciles, il définit la mission de la presse catholique au Canada.

Aux revues pieuses qui se partagent la clientèle des fervents, il demande un redoublement dans le zèle déjà déployé depuis leur existence.

A tous les journaux catholiques, quotidiens, hebdomadaires ou mensuels, il souhaite un élan généreux vers une vie chrétienne sociale plus intense, par la glorification de la croyance et des pratiques eucharistiques. Sans se transformer en semaines religieuses ils doivent pourtant contribuer à éclairer et à fortifier les convictions.

Pour triompher des préjugés, détruire le respect humain, former l'âme du peuple canadien et l'animer à vivre socialement sa foi, la presse jouit d'une énorme influence; elle se doit de rester fidèle à un si grand rôle et à un si beau programme.

Ce rôle et ce programme, M. l'abbé Belleney nous en montre l'accomplissement quasi idéal dans les oeuvres de la Bonne Presse de Paris, et il se trouve ainsi à compléter et à illustrer en quelque sorte par des détails très intéressants l'étude précédemment donnée.

Il explique l'admirable rouage de cette administration, unique peut-être en son genre, qui a permis à cette oeuvre si merveilleusement organisée de déverser dans le monde de la lecture une si prodigieuse variété d'écrits, de publications, d'ouvrages, de "tracts", actuels, au point, et d'un bas marché fabuleux (1).

(1) Le Rév. Père Lefebvre, qui s'était chargé du rapport de cette séance, s'est oublié lui-même. Il n'a pas parlé de l'intéressante étude qu'il a donnée, après l'allocution de M. l'abbé Belleney, sur le chant sacré, ses besoins au Canada et la question de la musique dite moderne. Il importe de rétablir ici les faits, n'en déplaise à la modestie du savant Jésuite. Le Père a donc traité le sujet indiqué avec autant de talent que de science. Il fallait l'entendre rappeler à ses auditeurs " ce violent remous qui se produit dans les eaux musicales au coup de barre imprévu que donna, à peine installé à la roue du Vatican, le pilote énergique qui a nom Pie X ". Ce *motu proprio*, estime le rapporteur, n'est pas une innovation, il n'a fait que résumer la législation pontificale traditionnelle au sujet de la musique sacrée et du chant d'église.